Chapitre 17 : Chapitre 17

Par ghostofnightcity

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

CYBERPUNK 2077: SECOND_CHANCE, de Ghost of Night City, a été écrit à la main en anglais. Cette traduction a été réalisée avec la version payante la plus récente de Grok/Grok Bot, par segments d'environ 500 mots, chacun vérifié par rapport à l'original. La version anglaise est disponible sur https://www.royalroad.com/fiction/150237. Toute personne intéressée peut réaliser sa propre traduction. Ce contenu est gratuit, libre d'utilisation et à apprécier par tous.

[WATSON NORTHSIDE INDUSTRIAL DISTRICT – LERU STREET]

Mardi | 29 JUIN 2077 | 20:25

[LA COLLECTION D'ÉTÉ JINGUJI EST DISPONIBLE ! NE MANQUEZ PAS LES MEILLEURES OFFRES DE NIGHT CITY !]

Du repos. Pas le temps de se reposer. Will se força à ouvrir les yeux. À un moment du combat, ses techgogs étaient tombées. Ça faisait mal de bouger, mais il porta une main à sa tête, retira la cagoule et prit une profonde inspiration. Plus de travail pour ses liants de toxines, certes, mais ça faisait du bien de respirer sans le tissu sur le visage.

Jamal et Rico se tenaient au-dessus du corps du Punisher que Will avait tué. Maigre. Ils le fixaient intensément comme s'ils évaluaient son travail. Au bout d'un long moment, Rico commenta : « Pas mal pour un avorton. » Will le prit comme un grand compliment. « Ton choom avait du chrome plutôt sympa. Pas donné. »

Jamal s'approcha de Will et lui tendit la main. C'était drôlement gentil de sa part d'accorder à Will le bénéfice du doute qu'il pouvait se lever. Will prit la main et se laissa remettre sur pied. Il eut du mal à ne pas tomber et succomber à ses nombreuses blessures. Son dos et son épaule lui donnaient l'impression que quelqu'un l'avait frappé à répétition avec des battes de baseball cloutées. Il avait plus de quelques balles logées dans le corps, pénétration superficielle, mais quand même troublant.

« Je crois que je vous dois plus que quatre cents eddies après ça, les chooms », dit faiblement Will.

Rico Handsome avait l'air sur le point de rire. « Choom, je ne vais pas t'empêcher de me payer plus, mais j'aurais arraché la tête de ce gonk gratuitement. » Jamal hocha la tête en signe d'accord.

« Quand même », dit Will en faisant quelques pas vers le corps presque intact de Masse, qui devait posséder un coûteux OS Berserker pour avoir survécu à vingt balles perforantes dans la tête à bout portant, 9 mm ou pas, et juste… redémarrer quelques minutes plus tard. Il fouilla les poches de l'homme sans tête et en sortit le credchip, l'examinant. L'affichage LED indiquait vingt-cinq mille eddies. Will le lança à Jamal.

« Ça vient des Voodoo Boys, alors vous devriez peut-être le faire vérifier avant de déposer vos parts. »

« Ouais, ouais, ouais, je m'inquiète pas pour… » Il s'arrêta en lisant l'affichage. « T'es sérieux, là ? »

Rico s'approcha de Jamal, regardant avec curiosité par-dessus son épaule. « Ça alors. Le gamin a assuré. »

Il n'existait pas d'« argent facile » à Night City, mais Will accordait un prix élevé au fait de sauver sa peau. Il n'allait pas se montrer radin avec ses nouveaux chooms maintenant.

Les deux Animals massifs se mirent au travail pour charger la cargaison du box de stockage de Big Red. Ils terminèrent en une quinzaine de minutes. Pendant qu'ils travaillaient, Will avait sorti une trousse de premiers secours de l'arrière de la camionnette et s'était administré un stimulant par airhypo pour continuer à bouger. Il nettoya et pansa ce qu'il put, mais laissa un bref texto au Doc Kowalski pour qu'il l'attende. Il allait avoir besoin de plus que de simples points de suture. Le système d'exploitation de son Sandevistan Dynalar était fichu. Même ses nanochirurgiens n'allaient pas réparer ça.

« C'est à peu près tout, choom. » L'attitude de Rico envers Will avait changé d'une manière ou d'une autre. C'était comme si Will était passé d'une source d'amusement à quelqu'un digne de respect.

Jamal s'approcha et posa la main sur l'épaule de Will. Ça lui donna le plus léger souvenir de son père faisant la même chose quand il avait cinq ans. « Scrap, ça va aller ? Tu veux qu'on t'emmène chez un ripperdoc ? »

« Ça ira. J'en verrai un après avoir déposé le camion. »

« Appelle-moi la prochaine fois que t'as besoin de charger un camion, choom », dit Rico.

Après leur départ, Will programma la conduite automatique de la camionnette pour qu'elle se rende d'elle-même à la clinique de Kowalski. Puis il grimpa douloureusement dans la cabine du camion et entra l'adresse des docks de l'Ebunike. Il avait bien l'intention de réfléchir pendant le trajet à ce qu'il allait dire aux Jumeaux en arrivant, mais il s'endormit dès que les roues du camion se mirent à tourner et ne se réveilla que lorsqu'une main démesurée frappa à la vitre côté conducteur. « Je suis réveillé, donnez-moi une seconde », dit-il. Sa tête lançait, et de petites lignes électriques en zigzag flottaient dans son champ de vision tandis qu'il baissait la vitre. « Je viens voir les frères Coleman… encore. »

« Essaie de pas t'endormir en chemin. »

« Euh, ouais. Bonne idée. »

Il était 21 h pile quand le camion s'arrêta devant l'échelle de coupée. Mick et Don regardaient avec des expressions que Will interpréta comme de la déception. Il se demanda s'ils s'étaient attendus à ce que Big Red ramène le camion à sa place. Qu'allait-il leur dire ? Qu'allait-il omettre ? Pour la première fois de la journée, Will n'avait pas de plan. Il allait devoir improviser.

« Monsieur Scrap », dit Don alors que Will descendait de la cabine. « Vous avez l'air d'avoir eu une rude journée. »

« Je survivrai. Il y a beaucoup de choses à dire. J'ai aussi réussi à récupérer votre cargaison. Et si on allait dans un endroit privé ? »

Mick ouvrit l'arrière du camion, ses cyberyeux s'allumant tandis qu'il scannait rapidement le contenu. « On dirait que tout y est, Don. » Puis il sauta à terre et rejoignit son frère. Les deux ouvrirent la marche dans l'escalier. Will dut s'appuyer lourdement sur les rampes pour continuer à monter, mais il y parvint sans s'effondrer : une petite victoire. Bientôt, ils étaient de retour dans la cuisine du navire, où une canette fraîche de Real Water fut offerte et acceptée. Il n'avait pas réalisé à quel point il était déshydraté avant que le liquide ne touche ses lèvres. Pas question de savourer. L'eau coula régulièrement dans sa gorge, puis il écrasa la canette et la jeta dans une corbeille.

« Certaines choses vont être dures à entendre. Mais il y a des choses que vous devez savoir. Je peux vous donner la version courte maintenant et vous rédiger un rapport complet si c'est plus facile. »

Mick regarda Will attentivement dans les yeux. « On veut juste savoir ce qui est arrivé à notre ami. Le reste peut attendre. »

Comment voudrait-il qu'on le lui annonce si son propre ami l'avait trahi, s'était fait tuer et avait failli être découpé en petits morceaux ? Will n'en était pas sûr, alors il décida d'y aller doucement. Dire la vérité, mais retenir ses coups.

« Big Red avait une grosse dette envers Michael Gutierrez. Vous le saviez. Ce que vous ne saviez pas, c'est qu'il vous volait et vendait vos biens à une petite bande somalienne dirigée par un fixer nommé Ringer. Ils avaient conclu un marché pour le contenu de votre camion. Vingt-cinq mille eddies, assez pour l'emmener à Chicago, lui et son output. »

La bouche de Will était de nouveau sèche. Il devait en venir au fait. Il n'y avait rien à gagner à repousser davantage. Jusqu'ici, Don et Mick avaient simplement écouté, impassibles et patients. Ils méritaient de savoir ce qui était arrivé à leur ami.

« On dirait qu'il prévoyait de doubler Ringer et de vous rendre votre cargaison, mais… les choses ne se sont pas passées comme prévu. Il y a eu une bagarre. Quand je l'ai trouvé, il était

entouré de quatre corps qu'il avait matraqués à mort à mains nues, et il se vidait de son sang à cause des éclats d'une grenade. Je ne sais pas comment, mais il était encore en vie quand je l'ai trouvé. Il m'a donné ça. »

Don prit le téléphone, les mains tremblantes et les yeux humides. « Bon sang. On lui aurait donné l'argent. Il le savait ! » Il secoua la tête en ouvrant le téléphone.

« Il y a un brouillon de message qu'il allait vous envoyer là-dedans. Il avait tendu un piège aux scavs pour quand ils se pointeraient. Le nom de Miranda vous dit quelque chose ? »

Mick laissa échapper un rire sardonique. « Sa mère. Elle lui flanquait des raclées quand il était gosse. Il a donné son nom à la tourelle automatique quand elle est morte. Je crois qu'il aimait plus ce flingue qu'il ne l'aimait, elle. »

Don intervint : « Vous avez parlé d'une output de Red ? »

Will hocha la tête. « Au départ, je pensais que c'était elle, la Miranda du message. » Cette supposition avait failli coûter la vie à Will. Sa main glissa vers les ecchymoses au-dessus de son cœur. « Elle l'attend au No-Tell Motel en ce moment. J'allais la contacter pour lui dire ce qui s'était passé, mais j'ai pensé que je devais d'abord vous prévenir. »

« Je m'en occupe, Will. Tu en as déjà fait plus que ce qu'on attendait de toi », dit tristement Mick. Will pensa que c'était probablement la bonne décision. Ce serait mieux de l'apprendre de quelqu'un qui connaissait et aimait Big Red que d'un inconnu. Will avait encore des choses à dire.

« Red n'était pas parfait, mais je crois sincèrement qu'il a essayé de réparer ses torts. Si j'étais arrivé une demi-heure plus tôt, j'aurais peut-être pu l'arrêter et lui faire savoir… » Will s'interrompit. Il n'était pas sûr de devoir parler aux Jumeaux du rachat de la dette de Red auprès de « Super Loco » Gutierrez. Il ne voulait pas qu'ils se fassent une mauvaise idée.

« Lui faire savoir quoi ? » demanda Don, presque suppliant.

« Eh bien, je savais que Gutierrez ne parlerait probablement pas à moins que ça en vaille la peine pour lui. Il ne voulait pas le bien de Red, alors je lui ai racheté la dette de Red. Je me suis dit que je pourrais le trouver et le dissuader de son plan. Il serait plus facile à convaincre s'il n'avait pas ça au-dessus de la tête. »

Les Jumeaux restèrent silencieux pendant ce qui sembla un long moment. Mick rompit le silence. « Tu n'étais pas obligé de faire ça. Ça ne faisait pas partie de la mission. »

« Les choses importantes en font rarement partie. »

Rarement paroles plus vraies avaient été prononcées à Night City.

* * *

Note de l'auteur

Salut les Chooms,

Je vais reprendre chaque chapitre et lui appliquer une mise en forme HTML. J'essaie de bien faire pour que, si vous lisez sur votre téléphone, ce ne soit pas impossible sans passer la page en version ordinateur.

N'hésitez pas à commenter et à laisser un avis.

Le prochain chapitre est le dernier du Livre 1. Le Livre 2 commence lundi au même endroit.

-Bob

[Image : https://i.ibb.co/8n5mzfRp/photomode-26022026-171100.png]

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés